

Proposition de programme SPOL Effraie des clochers

1 . Introduction

L'Effraie des clochers *Tyto alba* est un des rapaces nocturnes les plus courants de France. Tout le monde a déjà entendu parler de la Dame blanche ou entendu son cri la nuit.

Son abondance relative ne doit pas faire oublier les menaces qui pèsent sur l'espèce : diminution de sa ressource alimentaire via l'intensification des pratiques agricoles, raréfaction des sites de reproduction, sensibilité aux épisodes climatiques extrêmes, notamment les vagues de froid, mortalité routière élevée...

Bien que plus répandue que la Chouette chevêche, le statut de l'Effraie n'est pas meilleur : au niveau européen l'Effraie des clochers est notée "en déclin modéré" par *Birdlife international* depuis les années 1970 et le statut de conservation de l'espèce est jugé "défavorable" depuis 2004, tout comme celui de la Chevêche d'Athens.

2. Spol Effraie 2008-20xx

Etudes passées et actuelles

Bien que répandue sur tout le territoire, y compris en Corse avec la sous-espèce *Cinerei*, l'espèce a surtout été étudiée dans le quart nord est de la France et beaucoup de ces études sont aujourd'hui arrêtées (Y. Muller en Alsace, A. Joveniaux en Franche Comté). Actuellement l'espèce n'est plus guère baguée qu'en Côte d'Or et Haute-Marne essentiellement en nichoirs suite à la disparition progressive des sites naturels. Les données obtenues sont prometteuses avec un taux de contrôles d'adultes de 40-50 %, en plus des poussins bagués.

Le futur proche... ?

La pose de nichoirs constitue un moyen facile et pratique pour étudier la Chouette effraie. Plus facile d'accès que les sites naturels, ils permettent de renforcer le nombre de sites potentiels d'une région. La capture des adultes y est aussi plus aisée. L'Effraie est généralement fidèle à ses sites de reproduction, ces derniers ne doivent donc pas être négligés.

Cependant la pose de nichoirs est une opération assez lourde et il est généralement préférable d'être un petit groupe ou une association afin de réunir les bras et le financement nécessaire pour l'achat du bois, la fabrication et enfin la pose des nichoirs. Dans un premier temps il semble préférable de partir sur des actions de protection existantes en effectuant un suivi des nichoirs déjà posés ou des sites déjà connus.

...Et plus lointain.

Ce projet devrait permettre de dynamiser l'étude et la protection de l'Effraie des clochers dans toutes les régions de France. L'objectif est d'avoir dans les 5 prochaines années un échantillonnage représentatif de toutes les régions françaises. D'autres pays se sont déjà engagés dans cette voie : les Pays-Bas où 14000 nichoirs ont été posés pour renforcer la population locale et la Grande Bretagne où un programme (le Barn Owl Monitoring Project, environ 600 sites suivis) existe sur l'Effraie des clochers.

Un réseau Effraie ?

L'élaboration d'un réseau Effraie est envisagée afin de fédérer les différentes actions, d'échanger, d'obtenir des données au niveau national et permettre leur comparaison. Ces données devraient permettre également de dégager des tendances et de mieux cerner certains aspects de la dynamique de l'Effraie des clochers.

3. Protocole

3.1. Choix de la zone d'étude

Le choix de la zone d'étude est libre. Les sites suivis doivent offrir un échantillonnage représentatif de la zone d'étude. Une description de la zone sera donnée au départ avec photocopie de carte par exemple. La seule contrainte est de s'engager à suivre la zone sur une période de 5 ans (au minimum). L'idéal serait d'assurer le suivi d'au moins une dizaine de couples les années à forte reproduction, ceux-ci ne se reproduisant pas tous les ans, soit une vingtaine de sites. Par exemple un carré de 20 km de côté pourrait accueillir une vingtaine de nichoirs en plus des sites "naturels" si ceux-ci sont connus.

3.2 Chronologie de la reproduction

L'Effraie niche du printemps (avril) à l'automne (septembre) et produit certaines années 2 nichées. La femelle est prête à pondre lorsque sa masse est comprise entre 380 et 450 g. Les œufs sont pondus avec un intervalle de 2,5 jours en moyenne entre 2 œufs. La femelle couve dès le premier œuf et la durée d'incubation est d'environ 32 jours. Les poussins sont baguables 10 jours après leur éclosion, quand les plus commencent à sortir des fourreaux, jusqu'à leur envol qui peut intervenir à partir du 50^{ème} jour.

Ainsi un site contenant une femelle supposée prête à pondre il faut repasser au site avant 50 jours, si il contient des jeunes, il faut repasser les baguer avant que l'aîné ait 50 jours.

Pour la seconde nichée, la femelle peut entamer la seconde ponte au plus tôt quand les jeunes de la première ont 50 jours (variable). Dans ce cas il faut repasser entre 40 et 50 jours pour baguer les poussins de la deuxième nichée. A noter que l'Effraie peut changer de site entre la première et la deuxième ponte : un nichoir vide au printemps peut être occupé plus tard lors de la deuxième nichée !

3.3 Suivi des sites.

L'Effraie niche du printemps (avril) à l'automne (septembre) et produit certaines années 2 nichées, aussi est-il nécessaire de suivre les sites sur une période s'étalant d'avril à septembre.

On procédera autant que possible à la capture des adultes (facile en nichoir avec une épuisette, plus aléatoire en site "naturel") qui seront bagués et sexés si possible.

Le contenu du site sera noté (nombre d'œufs, de poussins, de proies, prédation de ponte, des jeunes...) et les poussins bagués.

Les sites seront identifiés sur les bordereaux via un numéro (champ nichoir NC). Ce numéro ne devra pas changer par la suite.

3.4 Baguage des poussins

Les poussins seront bagués, pesés et la longueur de la première rémige hors fourreau sera mesurée avec un réglet au millimètre près afin de déterminer l'âge de l'oiseau (voir feuille de calcul). Ils sont baguables d'une dizaine de jours après l'éclosion (les rémiges commencent à sortir des fourreaux) jusqu'à leur envol. Le rang du poussin dans la nichée au moment du baguage sera noté d'après sa taille (plus grande RP1 ou à défaut le plus lourd) ainsi que la taille de la nichée.

3.5 Baguage des adultes

Les adultes capturés seront bagués, pesés et si possibles sexés (d'après l'absence ou la présence d'une plaque incubatrice, en plus de la masse de l'oiseau). Une visite avant reproduction est possible pour essayer de capturer les adultes et vérifier l'état du nichoir. Il faut éviter de visiter les sites où l'on ne peut pas capturer pendant la couvaison et l'éclosion. En nichoir il convient de replacer l'oiseau dans le nichoir en le présentant devant le trou d'envol.

Les adultes seront classés d'après leur plumage :

- Présence ou absence de points (immaculé = i, peu pointillé = pp, pointillé = p, très pointillé = tp)
- Présence ou absence d'une collerette (absence = a, présence = c)
- Intensité du roux sur le ventre (tout blanc = alba codé aa ; à moitié roux = $\frac{1}{2}$ guttata codé ag, roux jusqu'aux pattes = guttata codé gg).
- Mue de l'oiseau en cours ou passée (différence d'usure des rémiges et/ou contraste de couleur) afin d'estimer l'âge

4. Saisie des données. Bilan

4.1 Saisie des données

Les données sur les oiseaux bagués seront transmises par voie informatisée au CRBPO. (Un masque de saisie spécifique est envisageable/envisagé).

4.2 Un bilan de fin d'année sera rédigé et envoyé au coordinateur (voir modèle, à venir) et donnera les informations suivantes Site / Repro : aucune, échec, réussie -> nb jeunes bagués.

5. Pistes à explorer

Capture au filet toute l'année avec repasse de cris de détresse d'oiseaux.

Capture hivernale en nichoirs.

Détermination du régime alimentaire par l'analyse de pelotes

6. Contacts

Pour toute information complémentaire, notamment sur la pose des nichoirs :

mail (le plus simple) : straluco -at- free.fr

courrier : Stéphane JOUAIRE

7 rue des Crès

52700 FORCEY